

Messe pour le monde de la santé, Dimanche 12 novembre 2017

Nous prions particulièrement aujourd'hui pour le monde de la santé, en premier lieu pour les malades et leurs familles qui sont le centre de notre sollicitude. Je suis heureux d'accueillir dans notre cathédrale les médecins, le personnel soignant, les pharmaciens, tous ceux qui, par leur travail, servent les malades. Je suis aussi heureux d'accueillir tous ceux qui participent au service de la pastorale de la santé dont la mission est de manifester la charité du Christ auprès des malades.

Aujourd'hui la paroisse de la cathédrale prie particulièrement pour les défunts de l'année. Nous entourons de notre prière particulièrement les familles et les amis qui ont perdu un proche au cours des derniers mois.

Les médecins, les soignants, les baptisés investis dans la pastorale de la santé, vous participez de la compassion du Christ face à la fragilité humaine, face à la vulnérabilité. Vous mettez en œuvre les œuvres de miséricorde. Vous êtes au service de la vie, mais à travers ce qu'elle a de fragile. Vous êtes au service de la vie et c'est une perversion terrible quand la médecine se met au service de la mort quelques soient les justifications que l'on utilise. La grandeur de votre travail c'est justement d'être serviteurs de la vie et de soulager la souffrance.

Vous êtes au service du mystère de la personne humaine dans sa totalité. Vous êtes au cœur d'un combat difficile car aujourd'hui il n'y a plus de vision et de propos commun sur ce qui fonde la dignité fondamentale de la personne humaine. Notre société est dans une confusion totale. « La personne humaine est supérieure aux éléments matériels et elle est irréductible à une simple parcelle de la matière ou à un élément anonyme de la cité humaine. »¹ nous dit le Concile Vatican II. Tout homme, quelle que soit sa situation, l'étape de sa vie, son origine, sa fragilité, est unique et infiniment respectable. « Dans de nombreux lieux, la qualité de la vie est principalement liée aux possibilités économiques, au bien-être, à la beauté et à la jouissance physique, en oubliant d'autres dimensions plus profondes - relationnelles, spirituelles et religieuses - de l'existence. En réalité, à la lumière de la foi et de la juste raison, la vie humaine est toujours sacrée et toujours de qualité, il n'existe pas une vie humaine plus sacrée qu'une autre. »² Vous savez, « la pensée dominante propose une fausse compassion : celle qui considère que c'est aider une femme que de favoriser l'avortement, un acte de dignité de procurer l'euthanasie, une conquête scientifique de « produire » un enfant considéré comme un droit au lieu d'être accueilli comme un don, ou qui utilise des vies humaines comme des cobayes de

¹ Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes* n°14,1

² Discours du Pape François aux participants au Congrès commémoratif de l'association des médecins catholiques italiens à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de sa fondation, Samedi 15 novembre 2014

laboratoire en prétendant en sauver d'autres. »³. Le progrès technique est une excellente chose, mais si au progrès technique ne correspond pas un progrès dans la formation éthique de l'homme, dans la croissance de « l'homme intérieur », pour reprendre l'apôtre saint Paul, alors ce n'est plus un progrès humain mais une menace pour l'homme. « Ce n'est pas la science qui rachète l'homme, l'homme est racheté par l'Amour. »⁴

Ensemble, mettons-nous à l'écoute de la Parole de Dieu de ce dimanche. Je vous invite à retenir trois aspects, trois mots : la Sagesse, l'Espérance et la vigilance.

La Sagesse : celle dont nous parle la première lecture, nous sommes invités à la chercher, à l'aimer. « Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. »⁵

Je pense à la célèbre prière du roi Salomon. « Durant la nuit Dieu apparut à Salomon et lui dit : « Demande ce que tu veux que je te donne. » Salomon répondit à Dieu « Tu as montré une grande bienveillance envers David mon père et tu m'as fait régner à sa place. Accorde-moi la sagesse et l'intelligence afin que je sache me conduire devant ton peuple, ce peuple si grand. » Dieu dit à Salomon : « Parce que c'est là ce qu'il y a dans ton cœur et que tu n'as pas demandé la richesse, ni les biens, ni la gloire, ni la mort de tes ennemis et que, même, tu n'as pas demandé de longs jours et que tu m'as demandé pour toi la sagesse et l'intelligence pour juger mon peuple, la sagesse et l'intelligence te sont données. »⁶

Mais qu'est ce que la sagesse ? La sagesse, dit l'Écriture, commence avec la crainte de Dieu, non au sens de la peur de Dieu mais la crainte de Dieu signifie reconnaître que Dieu est Dieu et pas nous. C'est mettre Dieu à sa place, à sa juste place. La sagesse est fondamentalement liée à l'humilité face au mystère de la vie humaine, face à la grandeur de la personne humaine, l'humilité face à la mort.

Cette recherche de la sagesse n'est pas sans rapport avec la parabole des dix vierges de l'évangile dont il est dit que cinq d'entre elles sont sages et cinq sont folles, insensées, qu'elles manquent de sagesse. Ce qui leur est reproché c'est d'être imprévoyantes, une forme de désinvolture, d'irresponsabilité qui a pour conséquence qu'elles ne sont pas présentes quand l'époux arrive. On ne leur reproche pas de s'être endormies car toutes se sont endormies, mais de ne pas avoir prévu leur réserve d'huile, d'une certaine manière de ne pas avoir réfléchi.

L'Espérance : dans la seconde lecture, saint Paul rappelle avec force que Jésus est mort et ressuscité et qu'il nous entraîne dans sa résurrection. Que la mort n'est pas le dernier mot sur la vie et que, par conséquent, « il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance »⁷ et il ajoute « Réconfortez-vous

³ Discours du Pape François aux participants au Congrès commémoratif de l'association des médecins catholiques italiens à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de sa fondation, Samedi 15 novembre 2014

⁴ Benoît XVI, Encyclique *Spe salvi* n°26

⁵ Livre de la Sagesse 6,12

⁶ Deuxième livre des Chroniques 1, 7-12

⁷ Première Lettre de Saint-Paul Apôtre aux Thessaloniens 4,13

les uns les autres avec ce que je viens de dire. »⁸ C'est dans cette consolation que nous voulons entrer en priant pour nos défunts.

Vous le savez, la foi en la résurrection est le cœur de notre vie chrétienne, elle en est le fondement. Si l'on supprime la foi en la résurrection ou si l'on considère que ce n'est pas si sûr, que c'est une manière de dire les choses, que c'est symbolique, alors le christianisme est une idéologie parmi d'autres, un simple art de vivre. La foi en la résurrection modifie notre relation à la mort et à la vie.

Nous prions pour les défunts de l'année et pour les familles touchées par la mort d'un proche. Pourquoi ? L'Eglise croit que la communion entre nous ne s'arrête pas avec la mort, qu'il y a une seule Eglise dont les membres sont à des étapes différentes. Le concile Vatican II nous le rappelle. : « Ainsi donc, en attendant que le Seigneur soit venu en majesté accompagné de tous les anges (cf Mt 25,31) et que, la mort détruite, tout lui ait été soumis (cf 1Co 15, 26-27), les uns parmi ses disciples continuent sur la terre leur pèlerinage, d'autres, ayant achevé leur vie, se purifient encore, d'autres enfin sont dans la gloire, contemplant dans la pleine lumière, tel qu'il est, le Dieu en trois Personnes. »⁹ La charité continue à s'exercer entre nous au delà de la mort.¹⁰ « L'union de ceux qui sont encore en chemin avec leurs frères qui se sont endormis dans la paix du Christ ne connaît pas d'intermittence, au contraire, selon la foi constante de l'Eglise, cette union est renforcée. »

Nous croyons que la résurrection de Jésus a ouvert la voie à la certitude de la vie future. La relation à la mort est un grand défi que nous avons à relever, spécialement dans la culture contemporaine qui vit comme si nous n'allions jamais mourir. Parfois on banalise la mort jusqu'à la faire devenir une fiction ou alors on la cache, on nous dit même que l'homme qui vivra 2000 ans est déjà né. Alors que la mort fait partie du mystère de la vie, on doit s'y préparer. Mais avec Espérance. « Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n'ont pas d'Espérance »¹¹. Nous avons un avenir et une espérance. Cette espérance nous donne déjà quelque chose de la réalité attendue, le fait que cet avenir existe change le présent, le présent est touché par les réalités futures. Cette espérance transforme et soutient notre vie.

La vigilance : la pointe de la parabole des vierges sages et des vierges folles n'est peut-être pas le fait que les insensées n'aient plus d'huile dans leur lampe mais que leur insouciance les ait conduites à ne pas être présentes au moment de la venue de l'époux. J'ai pensé que si, malgré tout, elles étaient restées là, à attendre l'époux, même dans l'obscurité, elles auraient été accueillies dans la salle des noces même avec leurs lampes éteintes (ce n'est qu'une interprétation personnelle). En tous cas la leçon que Jésus tire de cette parabole est bien : « Veillez donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

⁸ Première Lettre de Saint-Paul Apôtre aux Thessaloniens 4,18

⁹ Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n°49

¹⁰ Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n°49

¹¹ Première Lettre de Saint-Paul Apôtre aux Thessaloniens 4,13

Veiller, être vigilant, c'est être disponible, disposé à entendre une parole nouvelle, disposé à changer de comportement si cela est nécessaire, disposé à ce que Dieu puisse intervenir dans ma vie. Renoncer à être maître de ma vie, à tout maîtriser, ouvert à l'imprévu. Ultimement être disponible à l'éternité.

Permettez-moi, en guise de conclusion, de vous rapporter un propos de saint Jean XXIII : « Garder la simplicité et la douceur d'esprit qui maintient toujours, à toute heure de ma journée, la disposition à tout quitter et à partir, même subitement, pour la vie éternelle. »¹²

Prions les uns pour les autres, prions pour ceux qui souffrent, prions pour le monde de la santé aujourd'hui. Demandons à Dieu qu'il nous console et nous garde dans l'Espérance.

✠ Yves Le Saux
Evêque du Mans

¹² Saint Jean XXIII, Journal de l'Ame